



Circuit Histoire & Patrimoine
A pied dans l'Histoire
Carentan

N

W



Baie du Cotentin

Carentan, une ville au cœur des Marais...

Le Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin, vaste zone humide, vous offre une diversité de paysages au fil des saisons, riches d'une faune et d'une flore exceptionnelles.

En hiver, un phénomène étonnant se produit : "La blanchie" ou "Marais blanc", où ciel et marais se confondent. C'est alors le refuge de nombreux oiseaux migrateurs, canards et limicoles.

Au printemps, la prairie reverdit et on assiste à une vieille tradition : la mise au marais ; les troupeaux partent en pâture dans un marais fleuri haut en couleur. Un autre oiseau emblématique fait son apparition : la cigogne.



Partez à la découverte de la ville ancienne en suivant ce circuit "A pied dans l'Histoire". Vous déambulerez dans les rues de la ville où vous pourrez admirer les différents monuments patrimoniaux et hôtels particuliers.

Plongez dans l'histoire de cette cité située dans la Baie des Veys au cœur des marais avec son port insolite, témoin de son passé maritime et fluvial, et son surprenant pont-canal.

Les Arcades Médiévales	1	p 4
Le Lavoir des Fontaines	2	p 4
L'Hôtel Durant de la Broderie	3	p 6
Le Couvent des Augustines	4 5 6	p 6
L'Hôtel de Lessey		p 8
L'Hôtel Chanvalon	7	p 8
L'Église Notre Dame	8 9	p 9
L'Hôtel Hervieu de Pontlouis	10	p 11
Le Port - Le Pont Canal - Le Chenal et la Baie des Veys	11	p 12
La laiterie Lepelletier	12	p 17
La maison de l'armateur	13	p 17
Le château disparu		p 18
La maison médiévale		p 19

Les numéros dans les bulles correspondent aux panneaux in situ.

D'autres circuits de Carentan vous sont proposés :

- Le circuit ludique des "Nichoirs en ville", destiné aux enfants, emprunte en partie le même parcours que celui-ci et pourra être proposé en même temps.
- Le circuit historique 44 retrace la bataille de Carentan et sa libération par la 101^e Airborne parachutée entre Angoville au Plain, Saint-Côme-du-Mont et Carentan. Disponible sur tablettes et dépliant à l'Office de Tourisme.
- Le circuit "Rando-jeu" sous forme de questions. Livret à retirer à l'Office de Tourisme.

LES ARCADES MÉDIÉVALES 1

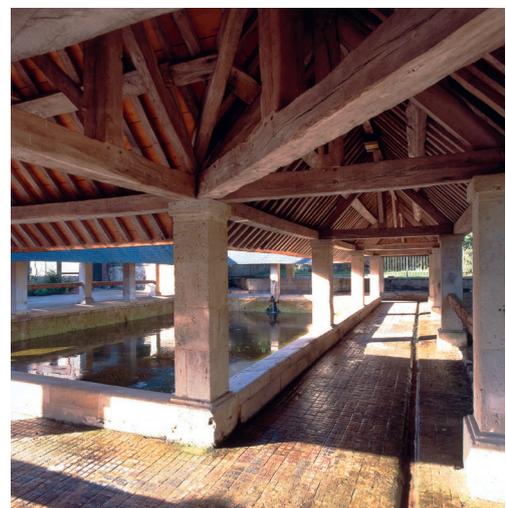


La galerie couverte bordant le côté nord de la Place de la République est le témoin le plus ancien de l'architecture civile de Carentan, exemple singulier en Normandie d'un long passage couvert par quatre maisons, donnant sur la place grâce à 9 arcades d'un pur style gothique. Elles seraient les restes d'un ancien marché couvert du XIV^e siècle. Une dixième arcade gothique ferme le passage à l'extrémité ouest, une autre, en anse de panier, plus récente, ferme la galerie à l'est. Le passage est donc complet.



LE LAVOIR DES FONTAINES 2

Ce très imposant lavoir fut construit entre 1784 et 1786, sur un terrain cédé gracieusement par la Communauté des Sœurs Augustines, dans le très vieux quartier dit "des Fontaines", du fait de la présence de plusieurs sources.



Le lavoir, grand bassin peu profond, en larges dalles de pierres appareillées est à ciel ouvert. Le chaperon, incliné vers l'eau, est en belle pierre de taille d'Yvetot. Il est entouré d'une allée couverte de plus de 2 m de large permettant une circulation aisée. L'imposante charpente de bois est supportée par 28 piliers carrés en pierres de Caen. L'eau arrive dans le bassin par une magnifique gargouille sculptée en forme de dauphin. Juste derrière le réservoir octogone, en montant les petites marches sur la droite, un petit couloir d'eau aménagé passe sous les racines d'un arbre : la source qui alimente le lavoir.

En 1877, une chambre de captage en maçonnerie est construite, elle servait à alimenter le premier réseau d'alimentation en eau courante, elle a également servi de cressonnière et aujourd'hui permet le remplissage du lavoir après une vidange.



A gauche du lavoir, remarquez le réservoir surélevé construit en 1920. Premier château d'eau de Carentan. Il permit un premier agrandissement du réseau de distribution d'eau et fut remplacé par le château d'eau actuel à la fin des années 1940.



Un peu plus loin...

Si vous prenez encore un peu de temps pour gravir quelques marches, vous trouverez une sculpture en marbre, œuvre moderne à l'entrée d'un lotissement, réalisée en 2006 par Didier Poisson "Ensemble vers l'eau de là".

Graffitis

Remarquez également sur les piliers les graffitis laissés par quelques-uns des 2500 soldats du centre d'instruction de l'armée belge qu'a accueilli Carentan dès 1914.

L'HÔTEL DURAND DE LA BORDERIE 3

45 rue Holgate



La construction de cet Hôtel particulier commença vers 1757 avec Alexandre Durand de la Borderie et se termina en 1770 avec Bon Jean François Enouf. En 1863, il devint la propriété de la famille Le Bidois qui le revendit en 1903 à la famille Renouf.

Plusieurs grandes familles carentanaises se succéderont comme : Enouf, Sivard et Le Véel. Ils y laisseront d'ailleurs leurs initiales sur la rambarde du balcon en fer forgé, au-dessus de la porte principale.

Côté rue, la partie centrale est surmontée d'un large fronton triangulaire. De chaque côté, les fenêtres, lucarnes et cheminées se répondent deux par deux.

Côté jardin, un grand escalier à double volée muni d'une rampe en fer forgé mène à l'entrée. Au rez de chaussée et premier étage, les linteaux des fenêtres sont cintrés et droits au deuxième étage. Au dernier étage quatre lucarnes encadrent un fronton triangulaire.

Vers 1930, acheté par des médecins, il deviendra clinique chirurgicale dotée d'une maternité. En 1944, elle sera transformée en infirmerie par le 308th Medical Bn, 83rd US ID. De nombreux soldats américains blessés lors de la bataille de Carentan y furent soignés. La clinique ferma définitivement en 2009.

LE COUVENT DES AUGUSTINES 4 5 6

L'ensemble se compose aujourd'hui d'un corps principal majestueux et de deux "ailes" en retours. L'aile gauche "polychrome", la plus ancienne, fut bâtie de 1644 à 1652 par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui y inaugurèrent leur couvent en 1652. Un avant-corps vient rythmer la façade. On remarquera une très belle série de cinq baies géminées d'inspiration Renaissance arrondies par le haut et séparées par une colonne dont le chapiteau ionique est orné de coquilles, monogrammes et symboles religieux. A l'extrémité se trouvait une chapelle et un cimetière fermant ainsi la cour intérieure (actuel cinéma).



Le corps principal, datant de 1717 à 1719, se compose de trois avant-corps : deux angulaires avec frontons triangulaires, un central avec fronton semi-circulaire. Un incendie le ravagea en 1987. L'aile droite datant de la fin du XVIII^e servit d'école et de pensionnat aux Sœurs (actuelle médiathèque).



En novembre 1792, les religieuses furent chassées, mais les bâtiments ne furent pas vendus comme biens nationaux. Ils servent de caserne, gendarmerie, d'écoles et enfin d'Hôtel de ville depuis 1926.



Entre juin et août 1944, le Major John Maginnis, officier en charge des affaires civiles et administrateur du bureau des affaires civiles américaines, s'est installé dans ce lieu. Ce bureau avait pour mission de contrôler et d'assurer la sécurité des populations civiles dans les zones de guerre afin de participer au retour à la normale de la vie des Carentanais.

Les douches municipales

En 1947, le réseau d'eau courante n'alimente que les points d'eau à proximité du château d'eau situé non loin du Lavoisier des Fontaines. Il est alors décidé d'ouvrir des douches municipales avec 7 cabines et un service de location de serviettes. Suite au développement du réseau d'eau courante et de la construction d'un nouveau château d'eau vers la fin des années 50, elles fermeront définitivement vers 1988.

L'HÔTEL DE LESSEY

2 rue des Prêtres



Sur votre passage, vous trouverez sur votre gauche à l'entrée de la place Vauban, la rue des prêtres, dans laquelle vous pourrez admirer l'Hôtel de Lessey.

La famille d'Auxais de Sainte Marie du Mont le construisit au XVIII^e siècle, et fut acheté peu de temps après sa construction, en 1756, par Guillaume Desplanques de Lessey, gouverneur de Carentan. Le porche monumental atteste de la présence d'un hôtel particulier qui n'était composé que d'un étage. En 1821, il est racheté par des religieuses et abrite alors une école. Le porche est muré en 1927 et un second étage est ajouté, modifiant les proportions d'origine. Le grand bâtiment haut à l'angle servit brièvement de séminaire. Vous apercevez rue Notre-Dame la Chapelle Notre-Dame.

L'HÔTEL CHANVALON 7

Place Guillaume de Cerisay

Ce nom lui vient du propriétaire de l'époque, M. Chanvalon, maire de Carentan entre 1800 et 1824.

Cette demeure date du XVII^e siècle. Elle était deux fois moins importante. La cave, admirablement voûtée, date de cette époque. Vers 1730, une aile est ajoutée et l'ensemble remanié dans le style XVIII^e siècle : grand escalier de pierre, lambris et beaux parquets, grandes fenêtres et lucarnes.

Dans le grand salon, côté jardin, fut reçu l'empereur Napoléon I^{er} et l'impératrice Marie-Louise, le 25 mai 1811, lors de son voyage à Cherbourg, Napoléon ayant décidé de travaux d'assèchement dans les marais. Il devint l'actuel presbytère en 1860.



L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE CARENTAN 8 9



L'importance de la vicomté de Carentan et par suite de son imposante église s'explique par la position même du bourg, unique lieu de passage entre le Cotentin et le reste du duché de Normandie.

L'église fut édifée au XI^e siècle. De l'époque romane ne subsistent que le portail ouest, la partie inférieure des piliers, les quatre maîtres-piliers de la croisée de transept avec les arcades romanes et leurs chapiteaux décorés de sirènes et autres monstres.

Elle fut ruinée par les ravages de la Guerre de Cent Ans. Les Anglais, établis depuis 1418 à Carentan, commencent vers 1440 la reconstruction de l'église qui tombait en ruine. Elle commence par la nef, le collatéral sud, et le superbe clocher, dans le style gothique. Sa superficie est doublée par la construction du chœur gothique flamboyant, à deux niveaux, du déambulatoire et du collatéral nord vers 1466, grâce aux largesses de Guillaume de Cerisay, bailli du Cotentin. En 1517, la Chapelle du Rosaire, consacrée à la Vierge Marie, est ajoutée à l'extrémité du chœur ainsi que la barrière entourant le chœur et une quinzaine de verrières.

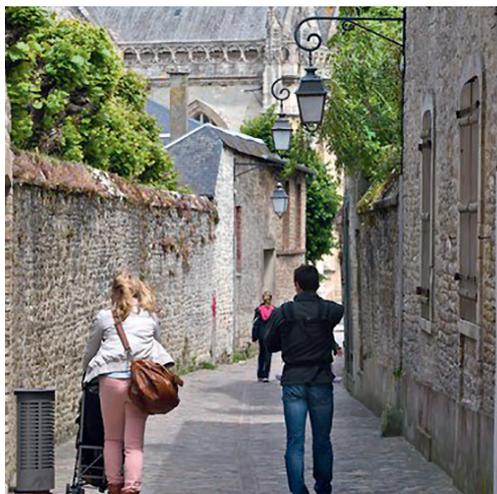
Côté cœur de ville, la façade sud est richement sculptée : quatre anges musiciens, Saint-Michel terrassant le diable et les restes d'une chasse à courre sur le portail.



*Le Blason de
Guillaume de Cerisay*

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'or, il apparaît dans le chœur de l'église de Carentan entre 1466 et 1490.

En 1944, les bombardements américains causèrent de graves dégâts à la flèche, à la toiture, au grand portail ouest et au chœur. L'orgue fut très endommagé, l'horloge détériorée.



Un détail inattendu !

Observez bien la toiture, vous découvrirez une cheminée peu banale sur le toit d'une église : elle servait à chauffer le logement du sacristain.



LES VITRAUX



L'église Notre-Dame de Carentan possède un ensemble remarquable de vitraux : 15 verrières du XV^e siècle, 1 verrière du XVI^e siècle, 6 verrières du XIX^e siècle, 2 verrières réalisées à la manière du XV^e siècle en 1987 et 1 verrière réalisée en 1955 en l'honneur de la libération de Carentan par les soldats de la 101^e Airborne en 1944 représentant des scènes de guerre : parachutages au-dessus des marais de Carentan, une famille en exode, médecin et soldats en action et l'écusson de la 101^e Airborne.



LES PEINTURES

On peut y admirer de très belles peintures restaurées : "Assomption de la Vierge" dans le chœur, "Donation du Rosaire" dans la chapelle, "L'Annonciation" dans le transept sud, "La Vierge de l'Apocalypse" dans le transept nord, "Le Martyr de Saint Gorgon" et une "Crucifixion de Saint Pierre" du XVI^e siècle.

LE GRAND ORGUE NOTRE-DAME



Classé Monument historique pour le buffet et la tuyauterie, restauré selon l'esprit classique de la fin du XVII^e siècle, il est l'un des rares instruments de ce style dans le département de la Manche. Il a été réalisé de 1803 à 1805. Il est l'œuvre de Louis Lair, facteur d'orgue au Mans.

La séparation des Églises et de l'État

Suite au vote de la loi de la séparation des Églises et de l'État en 1905 par le parti "Le Bloc des gauches", l'inventaire des biens ecclésiastiques du 7 mars 1906 tourne court. Le curé Lepoutel, entouré des fidèles, refusant d'ouvrir l'église, le Commissaire Houdard accompagné de gendarmes et soldats défoncèrent une porte donnant sur le chœur de l'église à coups de hache. Sa restauration sommaire permet d'en voir encore les traces !

L'HÔTEL HERVIEU DE PONTLOUIS 10

7 rue de l'Église



Au XVII^e siècle, cet Hôtel particulier, situé dans la ville close, était composé de trois habitations.

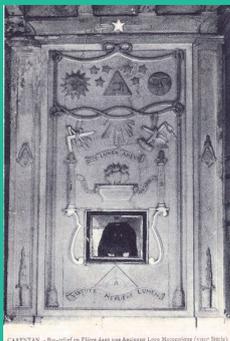
Au XVIII^e siècle Jacques Rouxelin de Longbois réunira l'ensemble en une façade typique de cette époque.

La porte, au linteau largement cintré et très sculpté, sert de point d'équilibre aux 13 grandes fenêtres. Un balcon de pierre avec balustrade en fer forgé apporte une note de fantaisie.

Côté place, l'appareillage du mur en pierre avec ses rangées régulières de moëllons est remarquable. Un porche discret s'ouvre sur la cour intérieure.

A noter sur la toiture, une tête de monstre, élément d'époque médiévale.

Une plaque nous informe qu'Honoré de Balzac situe l'action de sa nouvelle, "Le Réquisitionnaire", dans cette maison, le personnage principal étant Mme de Dey (autre nom de cet Hôtel).

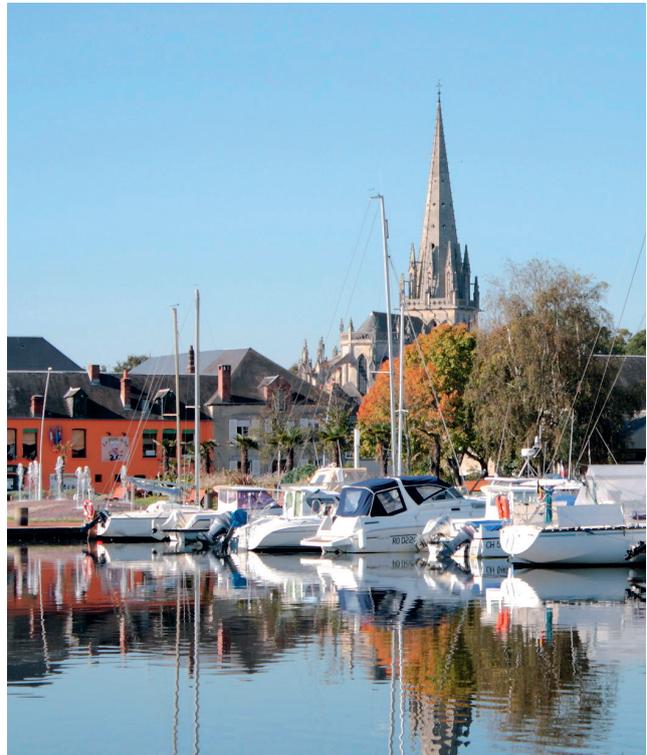


Une loge maçonnique à Carentan

De 1771/1772 à 1823 les propriétaires de cet Hôtel particulier possédaient également un jardin et un pavillon de jardin situés à l'extérieur de la ville close (Impasse des Saules). Le premier étage, composé d'une unique petite pièce, a accueilli d'octobre 1788 à la Révolution Française, les réunions de la loge maçonnique de Carentan. En témoigne aujourd'hui un trumeau de cheminée orné d'un bas-relief chargé des symboles de la franc-maçonnerie.

LE PORT 11

1 rue des Remblais



LE PORT

Bien antérieurement au port de plaisance actuel, un port fut installé à Carentan par la tribu gauloise des Unelles et détruit par des invasions barbares de la fin du IV^e siècle.

Au Moyen-Age, un port fut établi à proximité des murailles de la ville au "Quay-au-Vin" dans le lit de la rivière des gouffres qui se jetait dans la Taute. Un trafic de marchandises (salaisons, grains, volailles, vin, sel, de "bourrées de jonc" alimentant les fours à ban, four à monopole seigneurial) s'opérait par les gabares naviguant dans les marais.

Avant 1700, des bateaux de 100 à 200 tonnes remontaient jusqu'à la ville, mais l'ensablement, les atterrissements condamnèrent ce port. Après 1700, pour des raisons sanitaires, mais aussi stratégiques et économiques, on envisageait des travaux

importants d'assèchement des marais entourant la ville.

Sous l'impulsion de Napoléon 1^{er} dès 1805, un grand canal est commencé ; des ouvriers du pays, des prisonniers espagnols, russes et des déserteurs y travaillent. Mais le chantier est abandonné. Par la suite, un projet de port prévoit d'utiliser le magnifique canal du Haut Dick avec une écluse à double sasement. Les travaux commencent en 1841 et le port entre en service dès 1847.

Un trafic important entre le Havre et Carentan se développa alors, apportant prospérité à la ville et ce jusqu'en 1940.

En juin 1944 les opérations consécutives au débarquement allié causèrent des dégâts importants : les écluses étant détruites, l'ensablement reprit. On attendra 1981 pour rétablir l'activité portuaire mais uniquement vouée au nautisme.

En 1983, le port de Carentan est ouvert aux plaisanciers. Le bassin, entouré de verdure est parfaitement intégré dans la ville. Il est classé Pavillon Bleu d'Europe depuis l'origine de ce classement pour la qualité de ses équipements et de son environnement. Aujourd'hui il peut accueillir environ 350 bateaux. Un circuit fait tout le tour du bassin en passant par les écluses.

Vous remarquerez deux bateaux atypiques qui en ont fait leur port d'attache : l'un, une réplique de drakkar viking "Le Dreknor", l'autre une authentique barge de débarquement. Seuls trois exemplaires restaurés existent encore dans le monde. Une association française possède un des trois exemplaires d'époque restaurés et le seul navigant en Europe, ici même !



Le saviez-vous ?

Le Dreknor est un bateau construit à Tournaville, près de Cherbourg en France. Son nom est l'abréviation de dreki ("dragon") et de Nortmannia ("Scandinavie") mot devenu Normandie à partir du X^e siècle. Il s'agit de la réplique historique du bateau de Gokstad, le plus grand navire de guerre retrouvé en Norvège: 23,50 m x 5,30 m, 120 m² de voilure et 32 rames. Il a été baptisé le 14 juin 2008, et a pour parrain l'ambassadeur du Royaume de Norvège, qui s'est félicité "d'être le parrain de la meilleure réplique du Gokstad".

Découvrez le Dreknor, une réplique de drakkar viking dont le port d'attache est désormais Carentan.



LE PONT CANAL

Situé à 1 km de la capitainerie, vous pourrez découvrir cette architecture du XX^e siècle unique en France : le pont-canal.

Il a été conçu afin de ne pas détériorer la perspective du canal dans le site sensible des marais. Il permet le passage de la RN 13 en 4 voies sous le bassin à flots entre le port de plaisance et la mer.

L'un des principaux problèmes posés par cette conception est celui de la résistance aux poussées hydrostatiques résultant de la présence d'une nappe d'eau quasi affleurant, la chaussée se trouvant située à 10 m en dessous du niveau du canal.

Un drainage des eaux est effectué par pompage ; une surveillance permanente a été mise en place. D'un point de vue esthétique, l'architecte Charles Lavigne a eu l'idée d'exploiter la présence de butons qui reprennent les poussées exercées latéralement sur les parois, pour évoquer la membrure inverse d'une coque de navire en bois.



En attendant, ne soyez pas surpris si, par hasard, en passant sous le pont-canal, vous apercevez un voilier passer au-dessus de votre voiture !

LE CHENAL ET LA BAIE DES VEYS

En poursuivant sur le chemin de halage, vous arriverez aux écluses à double sasement. Elles permettent de maintenir en eau le bassin du port et à la mer de ne plus pénétrer dans la ville. On accède à la mer par un chenal balisé traversant la magnifique et sauvage Baie des Vey, large estuaire où se jettent les quatre fleuves qui irriguent le marais : la Douve et la Taute à Carentan, et la Vire et l'Aure à Isigny sur Mer.

A droite, vous remarquerez un pont métallique, vestige du débarquement, dit "Pont Bailey" du nom de son inventeur anglais, remplaçant le pont de pierre détruit en 1944.



Qu'est-ce qu'un Vey ?

Le Vey, est une forme dialectale de "Gué" issue du latin vadum qui signifie gué.

"Cette ville est dans un fond, au milieu des marais, des prairies et des eaux... mais ce passage est très difficile en hiver à cause des eaux" écrivait Toustain de Billy au XVIII^e siècle.

Il existait, à cette époque, le "Grand Vey" et le "Petit Vey". Le "Grand Vey" était le lieu de passage de la voie romaine allant d'Alauna (Valognes) à Ausgustourum (Bayeux). Le "Petit Vey" avait également une chaussée ancienne entre Isigny-sur-Mer et Carentan.

Dès le XIV^e siècle, il fut décidé d'aménager cette vaste zone humide insalubre : creusement de canaux pour faciliter l'écoulement des eaux, endiguement du fond de la Baie, construction d'ouvrages tels que le Pont de la Barquette, pont-écluse de Saint-Hilaire-Petitville, assèchement des marais pour gagner des terres sur la mer : les polders.

Aujourd'hui, c'est le refuge des oiseaux migrateurs en hiver : limicoles et canards. Elle abrite aussi une colonie de phoques veaux-marins. Bassin de culture des huîtres d'Isigny et d'Utah Beach et des moules de bouchot, ferme marine d'élevage de saumons, la Baie des Veys est également un lieu prisé pour la pêche à pied et la chasse au gabion, abri flottant construit pour la chasse de nuit du gibier d'eau.

LE MASCARET

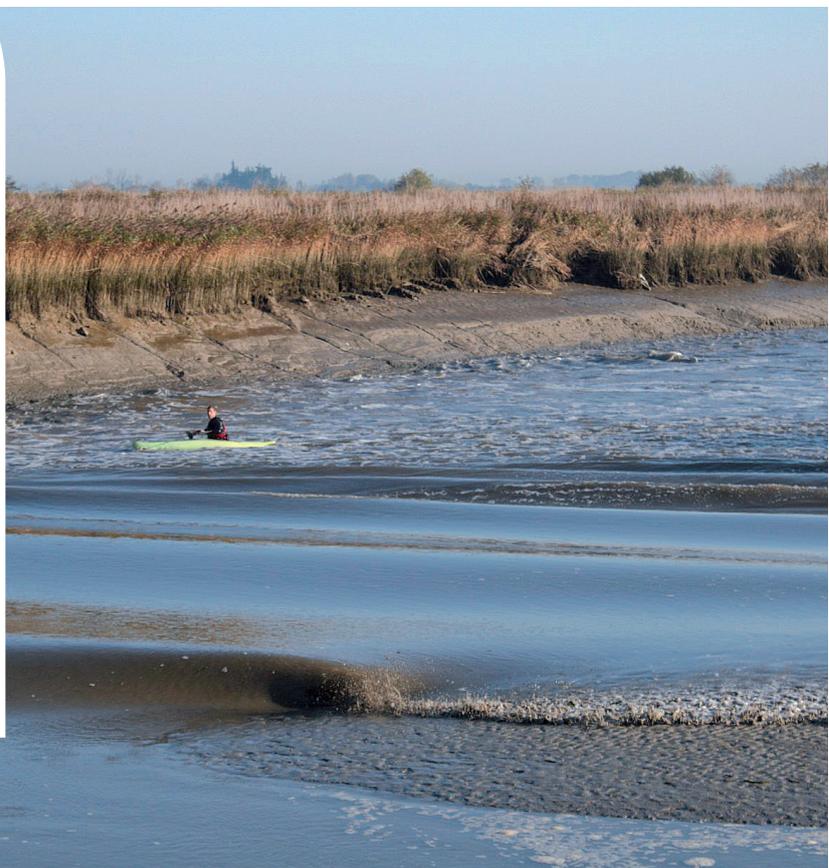
A l'embouchure des rivières qui se jettent dans la Baie des Veys et dans le chenal se produit toujours un phénomène naturel : le mascaret. Les meilleurs endroits pour observer le mascaret sont les portes des écluses du port de Carentan ou le port de Brévands. Il faut se poster environ 1/2 h avant les heures d'ouverture des écluses ou 2h 1/2 avant l'heure de la pleine mer (heure des marées de Saint Vaast la Hougue).

Guillaume le Conquérant

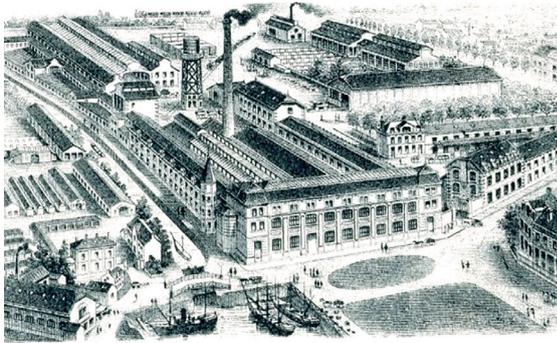
En 1046, pour éviter une tentative d'assassinat, il fuit, en pleine nuit, et emprunte le passage du Grand Vey, très dangereux. Pour remercier Dieu, il se recueille dans la chapelle Saint-Clément à Géfosse-Fontenay.

Le mascaret... c'est quoi ?

Il s'agit d'une vague déferlante qui progresse à allure rapide vers l'amont des rivières (Douve, Taute et Vire). Ce phénomène est dû à la rencontre entre les eaux fluviales descendantes et les eaux maritimes montantes. Si en plus le vent souffle et que le niveau des marais est bas, alors, l'ampleur du phénomène sera d'autant plus accentuée.



LA LAITERIE LEPELLETIER 12



Le couple Eugénie Le Haguais et Joachim Lepelletier s'installent à Carentan vers 1866 avec leurs deux enfants, Elisabeth et Théodore pour développer leur commerce de beurre.

De l'autre côté du canal de jonction situé à Saint-Hilaire-Petitville, ils développent une briqueterie et une flotte marchande pour faciliter leurs exportations. A la mort de Joachim Lepelletier en

1898, l'entreprise est divisée en deux parties : la briqueterie et la flotte marchande reviendront à Théodore et la laiterie reviendra à Elisabeth. Elisabeth et son époux, développeront l'entreprise et mettront en place un procédé de lait stérilisé et homogénéisé.

En 1923, l'entreprise est cédée à la société AMPCO qui fondera la filiale Gloria en 1929. Racheté par le groupe Nestlé en 1985, le site fermera ses portes en 1994.

LA MAISON DE L'ARMATEUR 13

Elisabeth Lepelletier achète la maison en 1880. On peut y voir ici la belle façade d'une maison d'armateur datant du second Empire richement ornée et célébrant la prospérité. Un bas-relief y représente un bateau à propulsion mixte : voile et vapeur. Elle a été modifiée au cours du XX^e siècle pour un remaniement de la toiture et la construction de trois lucarnes utilisant la tuile issue de la briqueterie de Théodore Lepelletier, son frère.

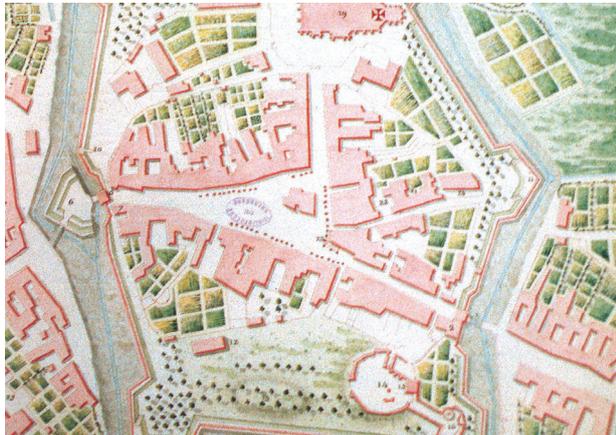
A quelques mètres, en direction du port, vous découvrirez un portail du XVII^e siècle sur une façade de maison du XIX^e siècle.



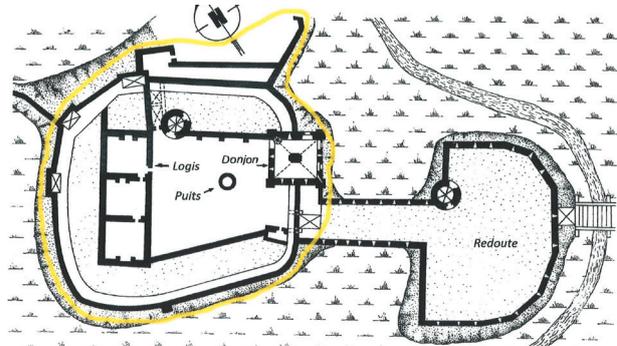
Savez-vous ce qu'est un armateur ?

L'armateur "arme" le navire, c'est-à-dire qu'il réunit un équipage, le matériel, le ravitaillement, tout ce qui est nécessaire à l'expédition maritime.

LE CHÂTEAU DISPARU



Lorsque vous passerez dans la rue du Château, vous vous demanderez peut-être pourquoi cette rue s'appelle ainsi. Remontons le temps... Il se trouvait au bas de la rue qui porte son nom et sur la partie basse de la place du Grand Valnoble. Il n'a jamais eu de seigneur ; il s'agissait d'un château défensif commandé par un capitaine gouverneur, la ville était alors ceinturée de fortifications demandées par Saint Louis lors de sa première visite à Carentan en 1240. Construit entre le XII^e et XIII^e siècle, en voici une description tirée d'un écrit de 1930 de M. Butot (Archives Départementales) : *"Le château, avec son donjon polygonal, ses colonnes, sa porte romane et ses billettes... Quatre corps de bâtiments carrés y défendaient de leurs hauts murs une cour où l'on trouvait puits, four à pain, cour à volailles ; les soupentes abritaient les munitions, poudres, bombardes, arbalètes... mâchicoulis en bois de chêne, créneaux de maçonnerie... Il possédait une chapelle dite de Saint-Michel."*



Il fut brûlé en 1346 par Edouard II d'Angleterre et les fortifications détruites, puis reconstruites vers 1460 et renforcées en 1745 d'une deuxième enceinte, à la Vauban, avec bastions avancés et portes fortifiées. Une redoute fortifiée s'avancera jusqu'au fleuve Taute pour contrôler le trafic fluvial ; pendant la guerre de Cent Ans, la ville changea plusieurs fois de mains.

Lors du déclassement de Carentan des Places de Guerre, en 1853, le château est en ruines faute d'entretien et n'ayant plus aucune utilité, ordre fut donné de le démanteler ainsi que les remparts qui ceinturaient la cité.



Un hôte de marque dans la cité

En juin 1786, Louis XVI, qui se rend à Cherbourg pour visiter les travaux du port, est reçu avec tous les honneurs à Carentan. La maire lui remet les clefs de la ville.

LA MAISON MÉDIÉVALE

En revenant sur la place de la République, à l'entrée de la venelle de Saint Germain, ancienne rue de la prison, vous pouvez apercevoir la façade en pierre d'époque médiévale d'une imposante maison avec d'étroites ouvertures, un petit encorbellement et une tour d'escalier à l'arrière, nombreuses dans ce quartier de Carentan. Longtemps ville administrative et bourgeoise, elle fut le siège de nombreux tribunaux avec plus de 40 titulaires d'offices : procureurs, avocats, substituts, huissiers...



**TOUS LES SITES ET LIEUX DE VISITE À DÉCOUVRIR
SUR NOTRE SITE INTERNET**
www.ot-baieducotentin.fr



**VISITEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ET SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU TERRITOIRE :
SAINTE-MÈRE-EGLISE - UTAH BEACH - CARENTAN LES MARAIS**

.....

**DEUX BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE
POUR VOUS ACCUEILLIR TOUTE L'ANNÉE**

Carentan les Marais - 24 place de la République
02 33 71 23 50 - ot.carentan@ccbdc.fr

Sainte-Mère-Eglise - 6 rue Eisenhower
02 33 21 00 33 - ot.sme@ccbdc.fr

.....

Les panneaux du circuit ont été réalisés par la Ville de Carentan les Marais.



Document édité par l'Office de Tourisme de la Baie du Cotentin
Crédits photo : Office de Tourisme de la Baie du Cotentin, PAT
Cotentin, M. Lerouge, Studio Debeaupre, T. Houyel, C. Toquet,
A. Desauney

